

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Robyn Orlin

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



40^e édition

Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Béragère Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Béragère Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition

IO4 LE CENT QUATRE
ETABLISSEMENT ARTISTIQUE
DE LA VILLE DE PARIS

TRR THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND
VILLEJUIF

LE
THÉÂTRE
des bergeries
NOISY-LE-SEC

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

Robyn Orlin ... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Mise en scène, **Robyn Orlin**

Vidéo, Philippe Lainé assisté de Stéphanie Magnant

Scénographie, Alexandre de Dardel assisté de Émilie Jouve

Musique, Alessandro Cipriani et Luigi Ceccarelli

Costumes, Olivier Bériot / Création lumière, Laïs Foulc

Dramaturgie : Anisia Uzeyman

Conseil artistique : Olivier Hespel

Avec Elisabeth Bakambamba Tambwe,

Ann Masina, Dorothee Munyaneza,

Angela Simpson, Dudu Yende

Régie générale, Yann Le Hérisse ; régie vidéo, Philippe Lainé ;

Régie plateau : Arthur Michel ; régie son : Antonino

Chiaramonte ; régie lumière : Stéphane Dejours ;

Diffusion : Damien Valette (www.jgdv.net);

Coordination : Daniela Goeller

Les films ont été réalisés avec la participation de :
Henri Alexandre, Maria Apostolakeas, Antoine Baillet,
Marina Boudra, Thomas Champeau, Romain Gard, Lou
Martin-Fernet, Audrey Montpied, Marion Pellissier,
Emmanuelle Reymond, Tristan Rosmorduc, Benoît
Saladino, Sylvère Santin, Maxime Taffanel, élèves de
l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de
Montpellier. Remerciements à Ariel Garcia Valdès et
Evelyne Corréard.

Création automne 2011

Production City Theatre & Dance Group

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Monaco

Dance Forum; Stadsschouwburg Amsterdam ; King's Fountain ;

Théâtre national de Strasbourg ; Le CENTQUATRE – Paris ;

Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide de l'École nationale supérieure d'Art Dramatique de

Montpellier Résidence de création au CENTQUATRE – Paris

Avec l'aide de l'École nationale supérieure d'Art
Dramatique de Montpellier.

Parce qu'elle avait un corps hors norme, la Vénus Hottentote fut exhibée devant des spectateurs fascinés par la taille de ses hanches, de ses fesses et de son sexe. Saartje Baartman est une figure emblématique pour les Sud-Africains. En lui rendant hommage, la chorégraphe Robyn Orlin, dont le Festival d'Automne et le Théâtre de la Ville ont accueilli l'an passé le spectacle *Walking Next to Our Shoes...* avec la chorale d'Afrique du Sud Phuphuma Love Minus, explore une nouvelle fois notre rapport à l'autre et les préjugés tenaces qui troublent les relations entre Africains et Occidentaux.

« Ce qui m'intéresse », indique-t-elle, « c'est ce qui arrive lorsque la science et le spectacle (pour ne pas dire la politique) convergent dans des manifestations prétendument anthropologiques destinées à divertir... ». Esclave, née vers 1789 dans l'actuelle Afrique du Sud, Saartje Baartman est emmenée en Europe pour être vendue puis prostituée. Objet sexuel, elle devient un objet d'étude pour les scientifiques et les peintres. À sa mort en 1815, le zoologue et chirurgien Georges Cuvier dissèque son corps et conserve ses organes génitaux dans du formol pour asseoir ses théories sur l'inégalité des races. Ce n'est pas un hasard si la pièce de Robyn Orlin est créée en France : le squelette de la Vénus Hottentote a été exposé jusqu'en 1974 au Musée de l'Homme, à Paris. Sa dépouille ne fut rendue à son peuple qu'en 2002 après une longue bataille avec le monde scientifique français. Grâce à la présence de cinq interprètes, Saartje Baartman va se démultiplier sur le plateau face à de jeunes acteurs français qui découvrent son histoire. L'auteur du texte *de ... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*, l'écrivain d'origine rwandaise Gilbert Gatoré, parle d'un fantôme venu « hanter les esprits ».

THÉÂTRE DE LA VILLE
FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS
9 spectacles en commun

Festival d'Automne à Paris

Théâtre de la Ville

Mercredi 30 novembre au samedi 3 décembre 20h30,
samedi 15h et 20h30
14€ et 25€ / abonnement 14€

Le CENTQUATRE

Samedi 26 et dimanche 27 novembre – 20h30
Dimanche 17h
14€ et 25€ / abonnement 14€

Théâtre Romain Rolland-Villejuif

Samedi 19 novembre 20h30
12€ à 18€ / abonnement 12€

Théâtre des Bergeries-Noisy-le-sec

Mardi 22 novembre 20h30
11€ à 18€ / abonnement 11€

L'apostrophe –Théâtre des Louvrais / Pontoise

Vendredi 16 décembre 20h30

8€ à 19€ abonnement 5€ à 14€

Durée estimée : 1h10

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette
01 48 87 82 73

Le CENTQUATRE

2^e BUREAU
Martial Hobeniche
01 42 33 93 18

Théâtre Romain Rolland-Villejuif

Maya Latrobe 01 49 58 17 15

Théâtre des Bergeries-Noisy-le-sec

Elise Hennion 01 49 42 67 17

L'apostrophe –Théâtre des Louvrais / Pontoise

Arnaud Vasseur / 01 34 20 14 37

Robyn Orlin Biographie

Née en 1955 à Johannesburg, Robyn Orlin a suivi les cours à la London School of Contemporary Dance de 1975 à 1980, puis ceux de la School of the Art Institute of Chicago de 1990 à 1995, où elle obtient un master. Elle a présenté sa première performance à Johannesburg en 1980. Surnommée en Afrique du Sud «l'irritation permanente», elle relève, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays.

Elle y intègre diverses expressions artistiques (texte, vidéo, arts plastiques...), afin d'explorer une certaine théâtralité qui se reflète dans son vocabulaire chorégraphique. On lui doit notamment *Naked on a goat* (1996), *Orpheus... I mean Euridice... I mean the natural history of a chorus girl* (1998), qui a obtenu le prix FNB Vita. *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999) qui a obtenu le Laurence Olivier Award de la réalisation la plus marquante de l'année et *We must eat our suckers with the wrappers on*, pièce sur les ravages du Sida en Afrique du Sud. C'est en coproduction avec l'INA et ARTE qu'elle a réalisé en octobre 2004 son premier film *Histoires cachées, sales histoires*.

De septembre 2005 à la fin 2007, Robyn Orlin a été accueillie en résidence au Centre national de la Danse de Pantin. Elle a mis en scène *L'Allegro, il pensiero ed il moderato* de Haendel à l'Opéra national de Paris, dont la première a eu lieu le 23 avril 2007. *Dressed to kill... killed to dress ...* pour des Swenkas sud-africains, a été créée en février 2008 au Festival Dance Umbrella de Johannesburg et a été présentée en tournée européenne (Paris, Liège, Luxembourg, Bruxelles, Vienne ...). Robyn Orlin a créé une mise en scène de *Porgy & Bess* à l'Opéra Comique à Paris en juin 2008. *Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...* met en scène les chanteurs de la chorale Phuphuma Love Minus et a été créée en février 2009 au festival Dance Umbrella de Johannesburg et reprise dans le cadre du Festival Banlieues Bleues au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis. En septembre 2009, Robyn Orlin crée une pièce au Louvre, avec huit gardiens du musée : *Babysitting Petit Louis*. En 2010, elle crée un solo avec le danseur de hip-hop Ibrahim Sissoko : *Call it... kissed by the sun... better still the revenge of geography* et reprend *Daddy...* au festival Les Hivernales à Avignon et à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Les titres et récompenses que reçoit Robyn Orlin pour son travail sont nombreux. En 1999, elle obtient le troisième prix aux Rencontres chorégraphiques de l'Afrique, et en 2000 le prix Jan Fabre de l'œuvre la plus subversive aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Robyn Orlin a été nommée Chevalier dans l'Ordre National du Mérite le 28 février 2009 par Denis Pietton, Ambassadeur de France à Johannesburg.

La Compagnie

Robyn Orlin au Festival d'Automne à Paris :

- 2001 *F...(untitled)*
(Théâtre de la Cité Internationale)
- 2007 *Imbizo e Mazweni*
(Maison des Arts Créteil)
- 2009 *Babysitting Petit Louis* (Musée du Louvre)
- 2010 *Walking Next to Our Shoes...*
(Théâtre de la Ville)

Robyn Orlin au Théâtre de la Ville :

- 2001 *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they are hurting each other*
- 2002 *We must eat our suckers with the wrapper on* (coproduit par le Théâtre de la Ville)
- 2002 *Ski-Fi-Jenni... and the frock of the new*
- 2005 *When I take off my skin and touch the sky with my nose, only then can I see little voices amuse themselves...*
- 2005 *Hey dude... I have talent... I'm jut waiting for God...*
- 2008 *Dressed to kill... killed to dress...*
- 2010 *"Call it... kissed by the sun... better still the revenge of geography..."*

Robyn Orlin au Festival d'Automne à Paris et au Théâtre de la Ville :

- 2010 *Walking Next to Our Shoes...*

Entretien avec Robyn Orlin

Pourquoi avez-vous choisi ce sujet, l'histoire de Sara Baartman, la Vénus noire ?

Robyn Orlin : C'est une longue histoire. La vie de Sara Baartman est très connue en Afrique du Sud et fait partie de notre Histoire. Il y a cinq ans, je devais mettre en scène *Venus*, une pièce de Susan-Lori Parks. Le projet ne s'est pas fait, mais j'ai beaucoup lutté avec cette pièce que je trouvais très américaine. Je pense vraiment que cette histoire et ces problématiques ne doivent pas être oubliées. Plus généralement, Sara Baartman catalyse, je crois, de nombreux problèmes qui sont survenus plus tard et ont à voir avec le colonialisme, les femmes, l'humanité. C'est pourquoi j'ai abordé ce sujet, mais je ne suis pas sûre que je l'aurais fait si je vivais encore en Afrique du Sud où il a été beaucoup traité. Et parce qu'en tant que Blanche, je ne me serais pas sentie légitime. En Europe, personne ne parle de Sara Baartman, la plupart des gens ne savent même pas qui elle est. Vivre en Europe, avoir un enfant de couleur et être confrontée dans la vie quotidienne aux réactions dans la rue m'a fait prendre conscience de la difficulté d'être une personne de couleur en Europe.

Est-ce que cette pièce est une manière de parler des relations entre l'Afrique du Sud et la France ?

Robyn Orlin : Oui, au final cette histoire met en jeu les relations entre l'Afrique du Sud et la France. Il serait plus juste de parler de la relation de la France à l'Afrique, à l'Autre. La France a une étonnante capacité à reconnaître l'importance de la Culture et de l'Histoire, mais seulement d'un certain point de vue. Si on pense aux nombreux corps conservés dans les musées français, il est incroyable que la France ait rendu celui de Sara Baartman à l'Afrique du Sud (*en 2002, ndlr*) et je remercie le gouvernement Français pour son sens de l'humanité. Cependant, Sara Baartman ne fait pas

partie de l'Histoire de France et il est intéressant de se demander pourquoi : est-ce simplement une sorte d'amnésie ou de l'embarras ?

Avez-vous fait des recherches historiques? Avez-vous beaucoup lu ?

Robyn Orlin : Oui, nous avons tous beaucoup lu. Il est difficile de savoir ce qui est vrai et faux. Mais nous savons que le corps de Sara Baartman a été disséqué et conservé au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris. C'est d'ailleurs la seule chose que nous sachions : elle a bien existé. C'est Rachel Holmes (*African Queen : the real story of Hottentot Venus, ndlr*) qui a le plus écrit sur l'histoire de Sara Baartman. J'ai consacré les deux premières semaines de répétitions à comprendre comment les cinq interprètes ressentaient l'histoire de la Vénus. J'essaie de ne pas utiliser le mot « Hottentote » car il est très péjoratif. Mais, si vous dites seulement « Vénus », les gens vous regardent parfois bizarrement et si vous dites « Vénus Hottentote », ils comprennent : « Ah oui ! La grosse femme noire venue d'Afrique ! ».

Avez-vous étendu vos recherches à l'histoire des zoos humains ?

Robyn Orlin : Nous avons regardé deux films qui ont beaucoup perturbé les cinq Vénus : *Freaks* et *Elephant man*.

Avec Philippe Lainé (créateur vidéo), vous avez fait une vidéo qui reprend le dispositif du zoo, le public se sent enfermé comme des animaux dans un zoo...

Robyn Orlin : Oui, la vidéo sera projetée au moment de l'entrée du public dans la salle. Philippe Lainé et moi essayons de faire en sorte que le public n'intellectualise pas trop. Nous voulons qu'il ressente, sans être sur scène, les conditions dans lesquelles on enferme les gens différents. Les spectateurs seront peut-être en colère mais cela me convient. J'espère simplement qu'ils ne vont pas partir car je veux qu'ils réfléchissent, je n'ai pas envie qu'ils voient un bon spectacle et aillent ensuite dîner tranquillement !

Vos Vénus ne sont pas simplement des victimes, elles se moquent aussi de ceux qui les regardent. C'est important pour vous ?

Robyn Orlin : Oui, absolument. J'en ai vraiment assez qu'on voie l'Afrique uniquement comme l'Autre, comme un continent pauvre, incapable, victime. Cette image me rend malade et je crois que beaucoup d'Africains pensent comme moi. Je trouve intéressant de confronter les réponses incroyablement claires d'Angela Renee Simpson, chanteuse d'opéra, à celles des quatre autres interprètes. Elle est américaine, et les Etats-Unis sont plus évolués sur ce point de vue depuis qu'ils ont élu un président de couleur. Je ne crois pas que cela pourrait se produire en Europe où l'on voit encore trop peu de présentateurs de journaux télévisés de couleur, le chemin est très long ! Sur certains plans, l'Europe est bien plus sophistiquée que les Etats-Unis et a des priorités différentes, mais elle n'a pas évolué sur ces questions.

Comment avez-vous choisi les cinq Venus ?

Robyn Orlin : J'ai déjà fait des spectacles avec Dudu Yende et Ann Masina. Je voulais travailler avec cinq femmes fortes et sensibles à la fois. Elles sont uniques, chacune à leur manière, c'était ce que je cherchais, je ne voulais pas de stéréotypes.

Elles sont à la fois actrices, danseuses, chanteuses, elles savent tout faire...

Robyn Orlin : C'est vrai. Il ne s'agit pas d'une pièce chorégraphique, au sens strict du terme. D'ailleurs je ne sais pas ce que cela signifie, je ne sais plus ce qu'est la danse. *Venus* est un spectacle dont je suis l'auteur.

Pourquoi cette évolution vers quelque chose de plus théâtral ?

Robyn Orlin : Je crois que j'ai toujours travaillé de cette manière. Ces dernières années, j'ai dirigé deux opéras, j'évolue dans la sphère de la performance, et j'ai choisi de ne pas me limiter à travailler avec des danseurs. Elles danseront, elles bougeront mais ce ne sont pas des danseuses.

Pensez-vous que le fait de faire monter cinq femmes noires sur scène soit encore un acte politique fort, ici en Europe ?

Robyn Orlin : Non. Je ne crois pas. Je ne sais pas si le mot politique est juste, je ne pense pas que cette pièce soit scandaleuse. Je crois que les cinq femmes sont vraiment heureuses de travailler ensemble : le voir est un privilège, c'est l'une des raisons pour lesquelles cette pièce est spéciale. Je dois faire très attention à ne pas les représenter comme des objets d'exotisme, j'espère que je serai assez objective pour ne pas tomber dans ce piège. L'exotisme arrive presque naturellement quand on traite de théâtre, de performance et de *show business*.

Est-ce que cette pièce comporte de nombreux pièges ?

Robyn Orlin : Oui, énormément. Je ne veux pas que le public se moque des Vénus, je veux qu'il rie, mais avec elles. Je ne veux pas qu'on les voie comme des bêtes de foire parce que certaines d'entre elles sont grosses. C'est très important pour moi de parler d'humanité, de racisme, de sexisme, de misogynie, de féminisme, de politique. Toutes ces questions sont en jeu mais au fond, le vrai sujet est : qu'est ce qu'être africain ?

Avez-vous regardé avec vos interprètes le film d'Abdellatif Kechiche, Vénus Noire ?

Robyn Orlin : Oui. Les réactions étaient très intéressantes. Elisabeth Bakambamba a trouvé le film trop facile, simpliste. Angela Renee Simpson a dit : « Oh, allez, arrête de te laisser traiter comme ça ! » et les autres étaient profondément émues et touchées par l'histoire. Les réactions étaient toutes différentes, c'est, je crois, la raison pour laquelle cette pièce est si compliquée à faire. Je ne veux pas raconter l'histoire de Sara Baartman, elle est disponible sur Wikipédia, je veux parler de ses ramifications.

Avez-vous une méthode de travail habituelle ?

Robyn Orlin : Je ne travaille jamais de la même façon. C'est impossible car mes spectacles sont très différents. L'année prochaine par exemple je ferai une pièce avec une compagnie de danse Sud Africaine. J'ai besoin de comprendre ce que pensent et ressentent mes interprètes, je ne peux pas seulement me servir d'eux, j'ai besoin de savoir qui ils sont, c'est ce qui donne la matière du spectacle.

Pourquoi la dimension de cabaret est-elle présente dans le spectacle ?

Robyn Orlin : Le cabaret est l'une des formes qui joue naturellement avec le public, j'aime la relation

légèrement incertaine qu'il instaure entre le public et les interprètes. Il ne s'agit pas vraiment de cabaret : c'est une forme que j'interroge, je ne crée pas un spectacle chanté et dansé. Je crois aussi que c'est lié aux zoos humains : il existe un lien très fort entre le zoo, le cabaret et le théâtre.

Vous aimez mélanger différentes formes dans votre travail, vous avez pourtant au départ reçu une formation classique...

Robyn Orlin : Je viens d'une école de pensée dans laquelle il n'y pas une seule mais six millions de manières différentes de réaliser quelque chose. Oui, j'ai grandi en apprenant la danse classique. J'ai toujours étudié l'art à l'école et j'ai suivi des cours de danse moderne à Londres, à la *London School of Contemporary Dance*. Puis je me suis engagée politiquement et je suis rentrée en Afrique du Sud. Je suis ensuite retournée à Londres pour étudier la sociologie de la danse, que j'ai trouvée très académique, puis de nouveau en Afrique du Sud, et j'ai fait des études d'art en Amérique. J'ai reçu des formations très variées, j'ai beaucoup travaillé dans le domaine du théâtre et récemment de l'opéra, ce qui m'a beaucoup plu.

Vous travaillez en Europe depuis une dizaine d'années, pourquoi ?

Robyn Orlin : Parce que je vis ici. Mon mari est d'origine allemande et réalisateur, il voulait quitter l'Afrique du Sud et rentrer en Allemagne pour travailler. Au moment où nous avons décidé de déménager, j'avais déjà commencé à travailler en France où mon travail était montré. L'Europe est devenue notre base. Je fais toujours des choses en Afrique que je ramène en Europe car je ne peux pas vraiment laisser l'Afrique s'éloigner.

Est ce que les spectacles que vous faites ici sont montrés en Afrique du Sud ?

Robyn Orlin : Oui, sauf les opéras qui sont trop chers. Le public est très mélangé, j'ai un public de qualité en Afrique du Sud, ce qui n'a pas toujours été le cas : par le passé, mon travail a beaucoup dérangé. Maintenant il est mieux accepté, probablement parce que je vis en Europe. Je suis devenue l'Autre. Mais cela me convient, je m'en fiche, pourvu qu'ils voient mon travail.

Pendant l'Apartheid, vous apparteniez à la minorité blanche, mais vous n'êtes pas Afrikaner...

Robyn Orlin : Non, en effet. L'Afrique du Sud est très complexe, je viens d'une famille très libérale et de gauche, nous parlons anglais, nous n'avons absolument pas de sang Afrikaner, je n'appartiens pas à ce groupe de gens, cela n'a jamais été mon expérience. En tant que juive de gauche pendant l'Apartheid, je ne me suis jamais intégrée.

Cela a-t-il posé un problème dans votre travail, au début ?

Robyn Orlin : Oui, probablement, je travaillais à Soweto, avec des gens de couleur de plusieurs races et très différents, avec différentes races, je disais des choses qu'on ne voulait pas entendre.

Les Blancs ne voyaient pas vos spectacles ?

Robyn Orlin : Si, ils les voyaient et ça les mettait en colère.

Avez-vous toujours eu le sentiment d'être une étrangère ?

Robyn Orlin : Oui, je me suis toujours sentie étrangère en Afrique du Sud, et ce sera toujours le cas en Europe. J'ai fini par l'accepter. J'ai des origines étranges : mon père est lituanien, ma famille vient d'Europe de l'Est, ils ont émigré en Afrique du Sud, où je suis née, pour fuir les Pogroms. Ce ne devait être qu'une étape vers un autre pays, l'Amérique ou le Canada, mais nous ne sommes jamais partis. Encore aujourd'hui, alors que l'Apartheid a été démantelé, je peux aller au supermarché et entendre trois ou quatre langues que je ne comprends pas, ce sont des langues sud-africaines avec lesquelles je n'ai pas eu le droit d'être en contact, à cause de la nature de l'Apartheid. Je suis africaine, je suis une africaine blanche, cela ne fait aucun doute, je ne suis pas née en Europe, même si mes ancêtres en sont originaires. Je vis maintenant entre Berlin, Paris et Johannesburg, moyennant quoi mon français et mon allemand sont terribles, je n'arrive pas réellement m'approprier une langue. Je l'ai accepté, je suis une personne du monde.

Propos recueillis par Sophie Joubert



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art
17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamberić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre
7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines**

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact**

Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar**

Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER

15 au 18 décembre

Family Day / 18 décembre

RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre

Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas

Polyphonies de Durango

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!

Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits

Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes

Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth

Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West

Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition